



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ Archidiocèse de la Province Ecclésiastique de France et d'Outre-Mer ✠

✠ LETTRE N° 305 ✠ 20 JUILLET 2019 ✠



**« À force de tout voir on finit par tout supporter.
A force de tout supporter on finit par tout tolérer.
A force de tout tolérer on finit par tout accepter.
A force de tout accepter on finit par tout approuver ! »**

Saint Augustin



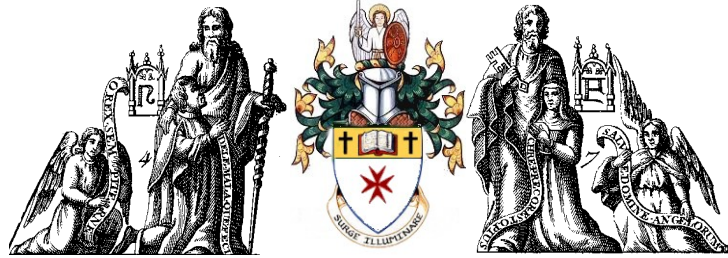


Le billet de réflexion.

Les engagements ne peuvent être tenus que si au plus profond de nous-mêmes, nous pouvons faire la distinction entre une résolution et une promesse. Une résolution est une promesse faite à nous-mêmes et qui si elle n'est pas tenue n'engage que notre personne. En revanche, **une promesse est un engagement pris envers quelqu'un.** Je donne ma parole. Je m'engage à faire demain ce que j'ai promis aujourd'hui de faire et de m'y tenir. Je choisis de ne plus dépendre de mon envie du moment et de mes fluctuations mentales. Je choisis par ma promesse, de continuer à me tenir à mon engagement, même si plus tard je perds ma motivation. Si je n'agis pas ainsi, à quoi sert de promettre et de s'engager ? **Si au moment où je promets je ne suis pas dans la certitude absolue de pouvoir tenir mon engagement, je suis un imposteur.**

On pense souvent que la promesse nous lie et nous prive de liberté. Considérez le serment que les jeunes mariés échangent devant Dieu et les hommes ! Ils s'engagent pour la vie entière parce que leur amour est tel qu'ils ne peuvent pas imaginer qu'un jour la vie pourrait les séparer. Pas un seul instant ils ne pensent que le mariage va les priver de liberté. Cela est normal. **Une promesse n'est pas privative de liberté,** au contraire, elle rend libre dans la mesure où elle nous délivre des impulsions changeantes et fait grandir la liberté de l'autre. En effet ma promesse crée chez l'autre une attente ; il compte sur moi car son futur qui était imprécis devient clair grâce à ma promesse. Il peut alors poser des choix sur le socle créé par ma promesse.

Ainsi l'engagement nous fait grandir en humanité. L'engagement spirituel nous fait grandir sur le plan de la conscience, car une promesse ne peut être posée que dans le but de vouloir le bien de l'autre. Enfin, il faut considérer un aspect lié à la promesse qui est la capacité à pardonner. Les deux sont inséparables. En effet, **promettre, c'est lier mon présent et mon avenir,** alors que pardonner c'est délier le présent de ce qui le rattache à ce passé qui nous freine tellement dans notre progression spirituelle.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

L'AMOUR

Nos perceptions prennent vie dans notre conscience, indépendamment des sentiments que nous ressentons et des pensées qui nous investissent. Toutes les tentatives pour donner existence à l'Amour et qui n'aboutissent pas, ont leurs racines dans notre ignorance. **L'Amour n'a nul besoin d'être cultivé car il est notre état naturel.** Il suffit simplement de donner existence à cet état, dont l'étroitesse d'esprit et le manque de spiritualité nous éloignent.

Il faut essayer de se soustraire à toutes les définitions et à tous les concepts, car l'Amour est toujours présent, toujours disponible et sans extinction possible. **Il ne peut y avoir un manque d'Amour, sauf si notre coeur refuse de s'ouvrir.** L'Amour est la nature même de **tout ce qui est**, et rien ne peut le surpasser car **il est l'essence même de Dieu.** Il faut trouver en nous cette confiance et cette certitude que **l'Amour est présent en abondance dans l'univers** et faire en sorte qu'il imprègne nos pensées et nos émotions.

L'acte d'Amour est de s'aimer soi-même en premier lieu et en particulier à chaque fois que nous nous sentons tirés vers le bas ou au contraire lorsque nous avons la perception de notre force. **L'Amour doit imprégner tous nos états d'être.** En présence de l'Amour, tous les repères disparaissent, il n'y a ni valeur, ni récompense, ni mérite, ni démérite.

Aimer est un acte insensé que l'on doit expérimenter avec ce qu'il y a de meilleur autour de nous. On peut tenter de rejoindre l'autre dans l'amour terrestre qui lie les êtres et tenter de rejoindre Dieu dans cet Amour universel qui n'a pas d'égal et qui dépasse tout ce qui est lié à la nature humaine. On ne peut pas exprimer ce qui est insensé. **Il n'est pas utile de trouver un sens à l'Amour.** C'est une expérimentation mystique qui se situe au-delà du sens, au-delà de tout.

Vivre l'Amour c'est porter notre regard plus loin que notre horizon limité. Vivre l'Amour, c'est avoir la patience, le dévouement et la capacité de laisser se manifester en confiance tout ce qui peut surgir dans notre vie.

Par cette patience, la plus grande des vertus, nous réalisons l'expérience directe de ce que nous sommes réellement, avec nos qualités, nos failles et nos expressions humaines. **Lorsque notre regard est tourné vers l'infini, rien de ce qui passe à proximité ne peut nous distraire**, parce-que nous regardons plus loin que cette proximité qui nous ramène à la matière.

Nous nous éloignons sans cesse de la simplicité qui devrait être l'essentiel de la vie et tout cela vient du fait que nous analysons et jugeons les choses en permanence. **En jugeant, nous établissons une distinction entre une chose et une autre.** L'Amour n'entre pas dans ce schéma. Il est égalité totale et ne manifeste aucun phénomène en particulier. **Du point de vue de l'Amour, le monde est neuf à chaque instant.**

L'Amour doit circuler entre les êtres, sans idée de contrôle ou de projection. Il faut simplement faire face à nos pensées et à nos émotions avec un mental stable et accueillant qui ne peut être dispersé par l'agitation. L'enseignement chrétien nomme cette attitude « **l'égalité d'âme** ». C'est la seule manière d'accueillir l'Amour dans sa forme la plus absolue et la plus parfaite.

Souvenons-nous que cet Amour universel que le Christ nous a enseigné est la nature exacte de tous les aspects de notre vie, libérés de tous repères et de toutes limites. Il faut sans cesse agir avec une âme égale afin de mettre un terme à la confusion de notre esprit. **L'Amour est libre et sans limites. L'Amour est comme un coeur qui bat au centre de l'instant présent.**

L'amour est la perfection de ce que nous sommes au plus profond de notre nature. L'Amour est parfait et nous avons cette perfection en nous depuis l'aube du monde. **Il reste seulement à la chrysalide de devenir papillon** par la secrète alchimie de l'Amour divin qui trace inlassablement son sillon dans le coeur des hommes. gb+



COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **Comment savoir si l'on a la foi ? Comment la transmettre ?**

Réponse du Père Gérard : Si vous ne savez pas si vous avez la foi, on ne peut pas faire grand-chose pour vous. Ce mot «foi» très bref en français, vient du latin « fides » et revêt plusieurs significations, à savoir: **croissance, confiance et fidélité**. Dans son encyclique « **fides et ratio** » publiée en 1998, Saint Jean-Paul II, commence de la manière suivante : « **La foi et la raison sont comme deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité**».

Dans les Écritures la nécessité de la foi est souvent mentionnée : « Car en vérité je vous le dis, si vous avez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : déplace-toi d'ici à là, et elle se déplacera, et rien ne vous sera impossible. (Mt 17,20-21) **La foi est une des trois vertus théologiques avec l'espérance et la charité** qui guident les hommes dans leurs rapports au monde et à Dieu.

Une question se pose : quel est le mystère qui fait que certains d'entre-nous sont animés par une foi profonde, quand d'autres la devinent et la cherchent, alors que d'autres encore ne sont absolument pas concernés par cela ? Il n'existe aucune réponse à cette question sinon d'accepter l'idée que **la foi est une grâce** qui ne vient pas du sentiment ou du mental. **La foi est la certitude de l'action de Dieu en nous**. C'est la certitude inexplicable qui s'installe au plus profond de nos cellules et qui nous fait accepter comme une simple évidence la dimension de transcendance.

Certains d'entre-nous ont ce que l'on appelle la « foi du charbonnier », une foi implicite et solide dans laquelle la raison agit peu. C'est la foi la plus simple et la plus débarrassée des encombrements du mental. Cela est bien, mais ne suffit pas pour avancer sur le chemin spirituel. En effet, lorsqu'on a la chance d'être touché par la grâce de la foi, il faut la rendre vivante en l'approfondissant. « Saint Augustin nous l'a très bien dit : **«Je crois pour comprendre et je comprends pour mieux croire**».

Cela signifie que la foi ne peut pas être véritablement séparée de la croyance. Lorsqu'au plus profond de mon être la certitude de Dieu s'est ancrée, mon mental intervient et va me permettre d'installer une croyance en rapport avec mon histoire personnelle, mon histoire collective et ma culture. Est-il vraiment possible de ne croire en rien ? La spiritualité est une composante naturelle de l'être humain et ce sentiment est largement répandu à la surface du monde.

Pour un chrétien, la foi est un don spirituel accordé par Dieu selon des règles qui échappent à notre compréhension. La foi prend une forme signifiée dans l'énoncé du Credo. **Elle éclaire l'intelligence et ne s'oppose pas à la raison**, mais toutes deux se renforcent mutuellement. La foi est évidemment un moteur qui nous pousse vers Dieu et c'est ainsi qu'elle est nécessaire à notre Salut.

Peut-on entretenir et fortifier notre foi ? Bien sûr, par **la pratique quotidienne d'une discipline spirituelle, par la prière, par l'étude des textes sacrés, par la fréquentation des sacrements et par l'exercice de la charité.**

Peut-on transmettre notre foi ? C'est autre chose... On peut témoigner de sa foi par l'exemple. On peut partager avec l'autre la joie profonde de celui qui vit sa foi, mais la foi ne s'enseigne pas et ne se partage pas. **On n'apprend pas à avoir la foi. On est touché par la foi.** Il n'y a rien à comprendre ici, sauf à accueillir cette grâce infinie qui installe entre nous et notre Dieu une relation privilégiée.

Beaucoup ressentent en eux même cette vibration de la foi et la refusent pour de multiples raisons. Un jour peut-être, ils croiseront votre chemin et une étincelle jaillira. Les voies divines sont complexes pour les hommes et la raison de Dieu n'est pas notre raison. Nous n'avons pas toujours la foi qui déplace les montagnes, mais c'est peut-être parce que nous croyons que c'est impossible. La foi est en mouvement continu. Elle est donnée pour toujours mais doit être entretenue et fortifiée comme un muscle spirituel.

Le philosophe Gustave Thibon (XXe siècle) écrivait:

«La foi consiste à ne jamais renier dans les ténèbres ce qu'on a entrevu dans la lumière.»

Gb+

TROPAIRE



La voie spirituelle est une alchimie de l'âme.

Invitation divine à transformer les êtres.

Manifestation intérieure source de vérité.

La voie spirituelle est la seule vraie raison d'exister.

Elle convie l'esprit à féconder la vie.

Elle met en œuvre l'énergie de l'Amour.

La voie spirituelle invite le bonheur dans notre cœur,

nous ouvre à l'univers et à l'amour des autres.

Elle unit dans la joie la Terre et les étoiles.

La voie spirituelle est un hymne à la métamorphose.